

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1925

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1925, 1925.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13115>

Copier

Information sur la lettre

Date 1925

Date sur la lettre 1925

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 92, dossier 095001 - 1925

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,

LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière
modification le 28/11/2025

ARCHIVES PAULHAN

[1895]

Il est évident que sur le fond de la querelle, j'avais tort, et je t'en aurais une excuse. Je me suis surpris que trop souvent à me laisser aller à de telles scènes. Sans le Dieu sauveur je ne serais même pas la cause. — Il est un motif évident pour moi que tu n'avais pas le droit de me reprocher d'avoir insulté anonymement (alors ?) de croire que j'étais uniquement pour moi, sans aucun intérêt, le trait de Thérèse au Berg.

La vérité est que je n'ai pu faire de notes depuis deux d'abord parce que tu ne m'en as pas demandé qui fussent intéressantes puis parce que j'avais quelque travail à faire pour moi. puis pour ^{celles} les raisons que je t'ai indiquées (demande pendant de voir que l'on ne pouvait pas tout dire, qu'il fallait bouger, composer, assister à faire le bon bouillait, de passer un dimanche ; je continuais à avoir l'œuvre de la sainte) ; puis parce que à plusieurs reprises, d'un bon dimanche, mais sérieux au fond, tu as été si bête à telle et telle distance de la cause d'aujourd'hui intérêt (alors, Thérèse) ; parce que je me suis, au fond, assez loin de la prof., que est une œuvre de moi, de l'œuvre et de l'œuvre qui se rattache sur la lettre de l'œuvre qu'elle fait tout sans le monde ; parce que les sentiments, la prof. me les rend bien, sinon toi absolument, me rends toi-même, la maison.

ARCHIVES PAULHAN

Que les épisodes aient paru sous 992 ans & retard,
cela n'entre pas pour rien en ligne de compte. J'oubliais de dire
aux Langlois à la ref. J'en savais que le premier rôle
d'un collaborateur ordinaire est de savoir s'effacer.
J'attache un peu plus d'importance à la non-publication
de l'extrait de Wanda sur l'ordre, tu dis que j'ai effacé
la question sans mon dernier épisode, mais si j'en avais
pas écrit cet épisode ? Car il eût été impossible de
faire paraître sans un n° de Juin ou de Juillet l'extrait
d'un article de Décembre / à supposer que tu te fusses décidé
à le faire paraître).

ARCHIVES PAULHAN

voilà beaucoup de paroles